L'Amille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 9 OCTOBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous revenons de la représentation de la dernière, qui ouvrait l'ère des débuts pour des débuts. Nous vous dirons nos autres impressions que nous en rapportons, et cependant nous n'en ferons rien. Sans recourir au stylet bien connu: L'heure avancée à laquelle..... ne nous permet pas..... nous vous répétons que, pour mille et une raisons, dont nous aurons peut-être à causer bientôt, nous ne voulons rien publier d'avance à l'endroit de la troupe que vient de nous donner M. Maugé.

Nous attendrons, avant de parler, que le public ait vu, ait entendu, qu'il ait été mis dans la confidence. Ce public sera, en somme, le juge sans appel, et nous avouons n'entretenir aucune inquiétude sur son prochain arrêt.

Quand une clique, c'est-à-dire quand le parti pris s'abandonne, pour condamner tôt et hâtivement ce qu'elle ne connaît en rien, il est bien peu à la critique qui se respecte de répondre par la louange anticipée. Ce serait verser dans le même tort.

Et cependant nous avons, nous, des données, des bases sur lesquelles appuyer notre dire; nous vous prions d'écouter avec scrupuleuse attention une répétition générale de cinq actes. N'importe, si forte que soit la tentation, nous ne formulerons un commencement d'opinion qu'après une autre audition, qu'après le premier baisser de rideau. Aujourd'hui nous nous bornerons à présenter une fois de plus aux artistes et à la direction nos compliments de bienvenue.

Cette raison encore, nous l'avons écrit, *La Juive*, l'un des chefs d'œuvre d'Halévy, n'en déplaise aux novateurs, ouvrira le bal. La distribution est comme suit:

Eléazar.....MM. Reynaud
Rodolphe.....Mézan
Léopold.....Castellier
Ruggiero.....Dethurens
Albert.....Kunzel
Un crieur.....Rossi
Un officier.....Prosper
1er homme du peuple.....Maffre
2e homme du peuple.....Bonnier
Rachel.....Mme Lemaître Schweyer
Eudoxie.....Mlle A. Baudues

et enfin, début de Mlle Frassi, première danseuse.

Salle comble, après demain mardi, cela se devine aisément. Quant au résultat de la soirée, nous avons nos idées là-dessus; quelques heures encore et nous verrons bien si nous avons eu tort de le mettre en place en conséquence.

Cela écrit—et vous voyez que nous sommes sobre—nous n'avons plus qu'à remercier de leur fort aimable visite Mlle Litta, falcon, chanteuse dramatique exercée, et M. Castellier, second ténor.

Demain M. Damiens ouvrira le contrôle au magasin Werlein, toujours prêt à se mettre à l'entière disposition du public.

A partir de 9 heures du matin on pourra retenir des places; retirer les livrets d'abonnement, ainsi que les cartes d'actionnaires, qui reviennent aux membres du Club de l'Opéra.

Pas d'excitateur, pas d'appréhension là où il est fait usage de sirop Delabarre pour la dentition chez les enfants en ayant besoin. C'est un remède sûr et rend facile la dentition.

Quand votre nom est apparent, un certificat le remède est à votre portée, y pense la Salsepareille d'Ayer.

Hommage au Chief Justice Edouard Bermudez.

L'autre jour le Dr Welling, président du Columbian University, Washington, a prié session de l'ouverture de l'Ecole de Droit de cette éminente institution, pour rendre hommage à notre excellent ami perdu, au Louisianais de toute distinction, que la mort nous enlevait récemment; en un mot au Chief Justice de la Cour Suprême de la Louisiane: l'honorable Edouard Bermudez.

Le docteur Welling, avec une émotion qu'il ne pouvait vaincre, a parlé en termes élevés et touchants de notre distingué compatriote, qui avait été attendu, au Columbian University, pour y faire une série de conférences sur le droit civil, dont il avait fait une étude approfondie; qu'il méditait toujours avec passion, où il était passé maître.

La Dr Welling a rappelé que l'une des dernières lettres hors ligne du juge Bermudez a été celle où il exprimait le regret sincère où il se trouvait de constater qu'il ne pourrait jamais donner de ces conférences, qu'il avait préparées avec tant de soins, tant de bonheur.

J'ai eu, à dit encore l'orateur, une longue correspondance avec le juge Bermudez, et quoique je ne l'aie jamais vu, j'avoue à ma honte, à ma faiblesse, et aussi à mon bonheur, à mon orgueil d'hui j'ai le devoir de payer ce tribut d'hommage à sa mémoire.

Attention!—Un mort prématurément attend l'enfant à qui l'on permet pendant l'époque de sa dentition, de se mettre colère et d'en avoir des spasmes. Souvenez-lui la vie en faisant usage de sirop Delabarre pour la dentition.

Professeur.

Nous sommes heureux d'annoncer le retour de Mlle Lucie Arnoult, distingué professeur de français et d'anglais, dont les preuves sont faites dans l'enseignement, et dont nous pouvons apprécier le vrai mérite, car nous l'avons vue, suivie à Pauvre.

Mlle Lucie Arnoult vient de passer quelques mois à Denver, en cette admirable et opulente région du Colorado. Elle offre de nouveau ses services à la clientèle qu'elle retrouvera vite, et nous nous empressons de la recommander tout spécialement aux familles. S'adresser rue Bienville, entre les rues Claiborne et Derbigny.

Le Sirop Delabarre pour la dentition, le grand remède français est connu dans toutes les familles. Les médecins en recommandent l'usage; les sages femmes aussi. Jamais ne manque-t-il de soulager l'enfant qui fait les dents.

L'Orphéon Français.

Il ne nous a pas été possible d'assister au concert donné hier soir par l'Orphéon Français. Nous nous empressons néanmoins de répéter ce que l'on nous en dit, le programme, très varié, intéressant surtout, a été exécuté de façon la plus satisfaisante, " et au cours de la soirée on a fréquemment témoigné de cette satisfaction par de chauds applaudissements.

Nos compliments aux exécutants et à celui qui les dirige; le professeur Borgé.

Bibliographie.

M. J. Delgado (Librairie W. F. Goldthwaite, 2, Exchange Place) nous adresse un exemplaire du dernier livre de Georges Ohnet, *Nemrod et Cie*, publié récemment à Paris par Paul Ollendorff. Cet ouvrage, dont nous n'avons pu encore que parcourir quelques pages, est l'un des meilleurs de l'auteur de *Serge Panine*, du *Maître de Forges*, de la *Comtesse Sarah*, du *Docteur Rameau*.

Il semble être appelé à obtenir le même succès, et ce n'est pas peu dire, car plusieurs des ouvrages que nous venons de nommer, comptent plus de 200 éditions. L'une d'elles, *le Maître de Forges*, en a été tenu 280.

Jusqu'ici le double succès, littéraire et de librairie, de *Nemrod et Cie* ne souffrent, grandit, et nous ne saurions trop le recommander. Dès les premières pages l'intérêt commence. On en trouvera quelques exemplaires à la Librairie W. F. Goldthwaite.

Nous recevons aussi de M. J. Delgado les livrets, éditions toutes nouvelles, de *Robert le Diable* et de *La Juive*, publiés par Calmann Lévy, Paris.

Théâtre St-Charles.

C'est ce soir que débute la troupe qui va occuper toute la semaine s'ouvrant aujourd'hui. Elle se fera sensation dans *The Dassier*, dont on peut dire que nous noteur est un bienfaiteur de l'humanité, s'il est vrai que le rire soit un bienfait entre tout.

Cette compagnie Cosgrove et Grant a maintes fois parcouru les Etats-Unis, en exploitant ce drame inédit, et toujours l'exploitation fut heureuse. Pas d'ouvrages sont comiques d'une façon, aussi continue, et nous vous affirmons que les comparses qui y tiennent la corde, mettent de cœur qui savent tirer bon parti et du dialogue et des situations.

The Dassier est également appelé à plaire à la bonne vieille société de Charleston.

Ella en a Guéri d'Autres,

Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur; mais, en même temps que cette assertion est vraie de la Salsepareille d'AYER, comme des milliers de personnes peuvent l'attester, cela ne peut être véritablement appliqué à d'autres préparations, que des marchands sans principes recommanderont et soumettront de vous en imposer, en vous disant: "Juste aussi bonne que celle d'Ayer." Prenez la Salsepareille d'Ayer et seulement la Salsepareille d'Ayer, si vous avez besoin d'un dépuratif du sang et que vous voulez être soulagé d'une manière permanente. Pendant près de cinquante ans cette médecine a joui d'une grande réputation et a le son actif enregistré un nombre de guérisons, lesquelles n'ont jamais été égalées par d'autres préparations. La Salsepareille d'AYER extirpe les traces des scrofules héréditaires et autres maladies du sang du système et elle a, à bon droit, la confiance du public.

La Salsepareille d'Ayer.

"Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille d'AYER. J'étais affligé de maux de reins pendant environ six mois, souffrant considérablement de peines à la chute des reins. En outre, mon corps était couvert d'une éruption de boutons. Les remèdes prescrits ne me firent aucun bien. Je commençai alors à prendre de la Salsepareille d'AYER." — H. L. Jarmann, 33 William st., New York City.

Elle Vous Guérira.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Grand Opera House.

Le Grand Opera House a, depuis son ouverture, obtenu un très brillant patronage, que va indubitablement continuer la pièce dont la première représentation a lieu aujourd'hui: *New Devil's Auction*.

C'est la une pièce qui ne se contente pas d'être amusante par elle-même, par son sujet; elle s'agrémente encore d'une toute remarquable mise en scène, où la luxe le dispute à l'élégance.

Ici nous sommes fort à l'aise, car nous pouvons recommander sincèrement troupe, décors, accessoirs, effets de machinerie.

The New Devil's Auction tiendra l'affiche toute la semaine, soirées ainsi que matinées, et, en vérité, cela ne sera pas de trop.

Le Luth.

Cette société musicale qui date d'hier, compte déjà 78 membres et chaque jour ce sont nouvelles demandes d'admission. Là aussi sont de fort jolies voix, et la direction en est confiée à M. Geo O'Connell qui met tous ses efforts à faire progresser le Luth.

Mal ne prévoyant que la saison de l'Opéra commencerait à une date aussi rapprochée, le Luth a fixé son second Concert au 11 octobre, et voilà précisément que le théâtre de la rue Bourbon inaugure sa campagne le même soir. Or le Luth s'étant engagé à occuper le Grunewald Hall ce jour là, impossible de se dédire.

Du reste le programme est fort heureusement composé; le voici:

1 *Le Balaplan* des *Huguenots*, Meyerbeer, par M. Cohen et le chœur; Scène de la conjuration de *Cinq Mars*, Gounod, par MM. Kernion, Cohen, Duflho et le chœur; du *roi Gunther*, air et chœur de *Sigurd*, Reyer, par M. A. Duflho et le chœur: Chant de Charlemagne—*Maîtres chanteurs*, de Limnander, M. A. Duflho; Air de *Sigurd*, Reyer, par M. A. Kernion; Romance de *St Ybtais roi*, Adam, par M. E. Gaillard; *Te dire adieu*, Donizetti, par M. M. Roux et violon obligé par M. Wehrmann; *Invocation*, Gounod, par M. A. Duflho; *Les deux Grenadiers*, Schumann, par M. G. Joubert; *Réverie*, Gabriel Marie; *Bluette*, Wehrmann, solos de violon exécutés par M. H. Wehrmann.

Le piano sera tenu, par M. H. Wehrmann.

Directeur musical M. Geo. L. O'Connell.

On commencera à 8 heures.

Académie de Musique.

Bob Fitzsimmons est ce que l'on appelle un champion, dont les exercices sont, paraît-il, fort curieux. En connaissant l'annonce on comprendra quel est son genre.

Il est entouré d'une troupe qui partout a excité l'intérêt. Leur début a lieu ce soir.

Dimanche 16 octobre, *The Hustler*.

—M. J. M. Cressy vient d'entrer dans la maison fort importante de marchandises sèches: Johnson, Gresham & Cie, coin des rues St-Andrew et Magazine.

Nous en félicitons et la raison de commerce et M. J. M. Cressy, qui, dans cette ligne des *dry goods*, est une autorité incontestable. Son nom vaudra bien des nouveaux clients à ses patrons.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 Octobre 1892.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, excepté averses possibles sur la côte, vents du nord.

Température du 8 octobre 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue de Canal.

Heure Canadienne	et Baromè.
7 heures du matin	74
Midi	74
3 P. M.	83
6 P. M.	83

Centigrades.
21
21
25
25

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Karll à Mlle Delia Brahney.
John V. Rousseau à Mlle Anna M. Gorman.
Patrick Kennedy à Mme Veuve M. F. Landrier.
John J. Dibos à Mlle Josephine G Overton.
Alex Holmes à Mlle Josephine Dansen.
Joseph L. Cox à Mlle Zoe Bailey.
Joseph L. Harney à Mlle Rosine Andry.
Louis Chatelain à Mme Eugène Le Bron.
Joseph Lacroix à Mlle Lucie Jeffersen.
Maurice G. Reitencourth à Mlle Marie V. Son Alexander L. Center à Mlle J. C. Miller.
Michael Donnelly à Mlle Carrie Kessler.
James A. Crawford à Mlle Sa ah Frasr.
Chef D. Field à Mlle Mary Flournoy.
Martin Ralph à Mlle Emma Butler.
August Mary à Mlle Mary Hotsuck.
V. Frans et Mlle Lena Yochum.

Naissances.

Mme Alex Romare, une fille.
Mme George V. Clarens, un garçon.
Mme Ern st A. Tardy, un garçon.
Mme George H. Koenig, un garçon.
Mme Peter Schelling, une fille.
Mme John Cassmays, un garçon.
Mme Arthur Fleury, un garçon.
Mme John C. Lane, une fille.
Mme F. J. Kenziger, un garçon.
Mme Albert Lee Soule, un garçon.
Mme Thomas Nicols, une fille.
Mme W. B. Battigrew, un garçon.
Mme S. M. Brower, un garçon.
Mme Henry Sawyer, un garçon.
Mme Jacob Wilds, une fille.
Mme Randolph Le dry, un garçon.
Mme Thomas M. Murphy, une fille.
Mme Henry Roux, une fille.
Mme Peter C. Shaffard, jumeaux, garçon et fille.
Mme M Régeron, une fille.
Mme Eugène J. Carambat, un garçon.
Mme Wm. Schanze, un garçon.
Mme Willie Schnon, une fille.

Décès.

Mme Elizabeth Gutchard, 29 ans, 211 1/2 rue Nord Roman
Mme Adeline Zeringue, 51 ans, 227 Chemin du Bayou.
G. De Castro, 71 ans, 124 rue Magazine.
Bettie Hicks, 27 ans, 8 rue Willow.
Bernard J. Reed, 17 jours, enfant des rues Claiborne et Colombus.
Marguerite Bunns, 1 jour, enfant des rues Prieur et Gasquet.
Francisco Fabrizano, 2 ans, Kenilworth.
Mme M. T. Branagan, 36 ans, 333 rue Fulton.
Mme Mary Ann Miller, 28 ans, 9 rue Monté gut.
Charles P. Meyerhoefer, 43 ans, 146 rue Annette.
Henry Andgrew, 31 ans, 157 rue Clouet.
Thomas Carey, 7 jours, 71 rue St-Claude.
Daniel R. Cox, 21 ans, 191 rue St-Claude.
Thomas Carey, 7 jours, 71 rue St-James.
Victo le Edwards, 2 ans, enfant des rues Gasquet et Prieur.
Mme Veuve C. Marieq, 67 ans, 440 rue St-Claude.
Hilda Lasky, 13 mois, rue Dumplesse près Bourgogne.
John J. A. Stephany, 66 ans Bilori, Miss.
Jean Aspell, 6 ans, 145 rue Nord Roman.
Jane Bailie, 24 ans Mitchaway.
Moïty Washington, 34 ans, 61 rue Matthew.
Maude Mosier, 16 mois, 623 1/2 rue Toledano et Dryades.
Charles Del Rondin, 19 ans, 226 rue Josephine.
George W. Dunn, 2 ans, 8 2 rue Bienville.
Louise Gonsalis, 30 ans, coin des rues Toledano et Dryades.
Lydia Smith, 30 ans, Jefferson.
Aimée Fabacher, 65 ans, 106 1/2 rue Clara.

Cour Civile de District.—

Les successions de Chas. A. Conrad, M. W Cuthbert et F. H. McNairy, sont ouvertes.

Bywyer Ice Machine Co. contre R. T. McDonald et J. Hart pour $32,918.30.

INCENDIE.

Un pompier blessé.

Ce matin, à 1 h-ure, une alarme a été sonnée à la boîte 82 pour un incendie qui avait pris naissance dans les magasins de Pimmenble à quatre étages, situé coin Camp et Canal, au No 90 de cette dernière rue.

Les pompiers ayant montré assez de lenteur à se préparer, à cause de l'élévation de l'immeuble, le feu avait pris d'inquiétantes proportions lorsque les premiers jets d'eau ont fonctionné, mais grâce à l'abondance de l'eau, cet incendie qui menaçait un instant de détruire l'immeuble entier a été éteint en moins d'une heure, et l'eau a fait plus de dégâts que le feu, bien qu'une partie de stock ait été couvert de bâches.

L'eau a fait aussi quelques dégâts dans la Morris Building, par les escaliers duquel on a passé les tuyaux.

Le stock de papeterie de J. Hansel frères, qui occupent l'immeuble, est évalué $70,000 et assuré $65,000 à la compagnie Home.

L'immeuble appartient au Tulane Educational Fund et est assuré.

Le pompier C. Buck, du "Fire Patrol" de la rue Julie, qui couvrait des marchandises sur les étagères, au quatrième étage, est tombé et s'est grièvement blessé.

Il a été transporté à l'hôpital sans connaissance.

Le pompier Rob. McCloskey, de la compagnie American No 2, qui hâtait le premier à jeter de l'eau sur le feu, et a montré beaucoup de bravoure en montant jusqu'à l'extrémité de l'échelle volante pour manier la lance, a été applaudi par la foule.

Un feu.—Hier, dans la matinée, M. James Rior, qui passait rue Gravier-pâte Carondelet, s'est mis combain à courir en poussant des cris de détresse, entraînant dans toute les magasins pour demander du secours afin d'empêcher que sa sœur ne fut assassinée. Il soutenait qu'elle était à l'un des étages d'un immeuble du voisinage et qu'elle courait le danger d'être tuée. Les détectives Flotte et Dale ont emmené ce malheureux au poste.

Pour la veuve de l'agent Fitzgerald.—La liste de souscription ouverte au bénéfice de la famille du caporal Fitzgerald, si lâchement assassiné dans l'exercice de ses fonctions, vient de se grossir d'une somme importante, par le fait des contributions des agents des divers precincts.

Voici les sommes recueillis dans chacun de ceux ci:

Precincts.	
1er	$ 54 00
2me	23 50
3me	50 00
4me	22 00
6me	33 50
7me	13 00
8me	17 50
9me	16 00
10me	16 00
11me	28 50
	$268 50

La total de la souscription s'élève jusqu'ici à $312 20.

Jambe cassée.—A 10 h. 30 du matin, P. O'Donald âgé de 17 ans a eu la jambe droite cassée d'un coup de pied de cheval, au coin des rues Ste Marie et Rousseau. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui, encoignure St-Thomas et Ste Marie.

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 8 octobre 1892 sont comme suit:

E. S. Whitaker, 1er Recorder	$ 283 00
A. R. Moulin, 2nd Recorder..	271 00
Chas. Delabrotoune, Assis.-tant Recorders.....	165 00
A. F. Michel, 3me Recorder	65 00
Jno. L. Smith, 4me Recorder	12 50
W. E. Willett, 5me Recorder	20 00
Total.....	$ 816 50

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine:

Balance comptant au 1er octobre 1892.....	$585.393 02
Recettes depuis.....	30,635 83
Total.....	$616,028 85
Moins les paymeats.....	109,981 34
Balance au 17 sept.....	$506,047 51

Discussions.—A 4 h. 30 P. M. sur la Levée près de la rue Washington, au cours d'une dispute avec un nègre nommé Thos. Taylor, Chas Parnell, un autre nègre a été légèrement blessé par lui d'un coup de pie à la tête. Parnell a reçu les soins des étudiants et a été ensuite amené au poste de 11me precinct en compagnie de son agresseur.

Chute.—Hier à 2 heures 45 P. M., au pied de la rue Amélie, John Unbrienor est tombé dans la cale d'un bateau qu'il déchargeait et s'est causé le poignet droit et blessé sur plusieurs parties du corps. Il a été transporté chez lui No 32 rue Valence, où il a reçu les soins d'un médecin.

Enquête de coroner.—Le Dr Mayllie, sous coroner, a fait hier soir une enquête sur la mort de jeune Henry Eoberts, tué par un fil électrique dimanche dernier, 2 octobre. Les témoins entendus ont été entendus: Tommy Jaims, Mme J. Weair, Richard A. Hart, Jr., P. C. Burg, Henriette Helen, Fannie Clements, Peter Blake, Rudolph Haffa.

Le jury a rapporté un verdict attribuant la mort à des causes purement accidentelles.

A. Meyer et E. C. Davey.

Les conventions des premier et second districts congressionnels, chargées de choisir les candidats dont les noms doivent être soumis prochainement aux suffrages populaires, sont convoquées, représentants de ces deux districts, au Congrès, se sont réunies hier, l'une à Algar, l'autre à la salle Jefferson, coin Marengo et Magasins.

Le choix s'est porté sur M. Gustave Adolphe Meyer, pour le premier district, et le juge E. C. Davey, pour le deuxième.

Menus faits.—Des inconnus ont volé 14 poulets chez M. Fred. Gradel, encoignure Indépendance et Bons-Enfants.

HYMEL.—Décédé hier, samedi 8 octobre 1892, à 9 heures du soir, à l'âge de 78 ans, OCTAVE HYMEL. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 9 octobre, à 4 heures P. M., au cimetière de l'église St-John-Baptiste.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use
BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Les maux de tete soulagés.—Le Preston's Head-Ache guérira tout mal de tête nerveux, bilieux ou névralgique en 15 minutes. Il est garanti comme guérissant ces maux, pas d'autres.

Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation, et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire, Sûr et efficace.

Connaissez-vous le titre du chant national des Chinois? Sayez vous seulement qu'ils en ont un? Non, sans doute.

L'hymne des Chinois n'est chanté que dans les grandes cérémonies. Aucun Européen n'avait pu, jusqu'ici, l'entendre, et la noter. Mais voici qu'un journal anglais en publie le texte et la musique. C'est le *Hoo-Tchen-Ko*,

A vos souhaits!

Les mères imprudentes et inexpérimentées ne devraient pas faire courir de risques à leurs enfants, alors que le sirop Delabarre pour la dentition mettra ceux-ci à l'abri des souffrances et de la mort. Servez-vous en à temps.

Soixante cents chez tous les pharmaciens.

Mort de M. Belmont Bivens.

Le journalisme, s'il a ses douceurs, a ses rigueurs aussi; la perfection est chose qui se mode?

Hier, c'était la politique ou une mondanité quelconque qui nous occupait; aujourd'hui, c'est la mort, voilà l'éternelle instabilité des choses humaines. Et quelle mort! celle d'un homme que nous avons connu dans l'intimité, d'un homme que les circonstances ne nous faisaient plus retrouver qu'à de rares intervalles, mais dont la vue seule nous faisait revivre des jours heureux trop tôt envolés, faisait chanter en nous tout un monde de souvenirs lointains, doux.

A midi heures, hier matin, mourait en sa demeure, rue Dumaine, M. Belmont Sarrat, au milieu de cet entourage aimé, stoïque comme l'on l'est comme la famille.

Depuis plusieurs semaines, la maladie à laquelle il a succombé, l'avait contraint à prendre le lit; mais toujours faisait-il bon accueil aux amis, toujours se montrait-il reconnaissant des témoignages affectueux de ceux qui lui demontraient fidèles jusqu'à la dernière heure.

M. Sarrat, comme beaucoup d'autres, a connu les ombres et les rayons de la vie. Né de parents riches, il reçut une excellente éducation. Distingué de ses personne, d'une intelligence vive, pétillante même, ayant les goûts, les instincts de gentilhomme, il devait, nécessairement, briller dans le monde, s'y gagner des amitiés; ce qui arriva.

L'adversité, cependant, vint un jour en sa nature fortement trempée l'accompagner et l'éprouver. Souvent il était aux prises avec elle, et jamais l'amertume ne trouvait le chemin de son cœur. C'est surtout à ces moments là que sa gaîté sonnait haut, comme pour faire piéce au mauvais sort, comme pour le traiter avec dédain. Oublions! oublions! c'est le secret de vivre, a dit Lamartine.

Le mot pour rire, qu'il cultivait, lui venait toujours à propos et spirituel, et il le décochait avec bonheur.

A dix heures et demie, ce matin, haroot lies ses obsèques. Le nombreux cortège qui l'accompagnera de sa dernière demeure, dira quels regrets il laisse.

Il est allé rejoindre dans la mort, celle qui l'y précédait il y a un an à peine, et qui, dans la vie, avait été sa fidèle compagne.

Deux noms chers pour cette famille se ront inscrits sur la tombe qui se rouvre aujourd'hui; deux serouelle y reposeront et sur lesquels l'oubli ne se fera jamais.

C'est bientôt la fête des morts! notre pauvre ami sera de ceux que l'on honorera, à qui on apportera couronnes et fleurs.

Stop Delabarre pour la dentition!—Le meilleur ami de la jeune mère fait tous les jours de nouvelles conversties. Son éloge est dans la bouche des gardiennes et des parents des enfants. Ses effets sont miraculeux, 2 ou 3 gouttes de lui font tomber sur les gencives enflammées d'un enfant produiront les plus heureux résultats.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will sure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

A BRILLANTE MARCHE QUE JAMAIS.

La récente faillite de A Meyers & Bro. Co. a permis à nombre de personnes d'acheter à des prix ridiculement bas les plus beaux vêtements et articles de toilette de la ville.

Une grande quantité en a été vendue, mais il reste encore un énorme assortiment à disposer et qui doit être vendu à grand sacrifice pour satisfaire les créanciers.

Etant forcés de déménager, nous continuons notre vente au No 109 rue du Canal, coin Passage de la Bourse. Nous sommes maintenant occupés à tout réduire encore plus bas prix, et soumettons nos marchandises partout comparer la nôtre quotidien, vous découvrirez qu'avec un dollar dans notre magasin vous irez deux fois plus loin qu'ailleurs.

Souvenez-vous que nous n'admettons personne dans la vitrine pendant que l'on marque. Sur vos votre argent et ayez les yeux ouverts pour voir notre annonce d'ouverture qui paraîtra dans un de ces prochains numéros. Facilités spéciales aux marchands.

Souvenez vous du numéro, 109 rue du Canal, coin Passage de la Bourse. 9 oct—2 f

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

La marche du choléra en Europe.

Bad Flesh, 8 octobre—Jeudi dernier on a constaté 263 nouveaux cas de choléra et 19 décès par cette maladie.

Les classes ignorantes résistent toujours d'empêcher les autorités sanitaires de faire leurs devoirs, et il ne faudrait pas s'étonner, si le gouvernement accédait aux demandes des journaux pour la nomination d'un bureau sanitaire avec des pouvoirs illimités pour combattre la maladie.

Berlin, 3 octobre—Quatre des personnes enfermées à la maison de correction ont été attaquées par le choléra et transportées à l'hôpital. Un individu a été trouvé mort aujourd'hui dans

A Paris.

Paris, 8 octobre—Hier dans cette ville et dans la banlieue, les autorités ont rapporté vingt nouveaux cas de choléra ainsi que sept décès.

Marseille, 8 octobre—Plusieurs cas suspects de choléra sont survenus ici dans les derniers quelques jours. On croit que le choléra sévit ici, cependant on ne connaît pas le chiffre exact jusqu'ici ni le caractère de la maladie.

A Hambourg.

Hambourg, 8 octobre—Les statistiques relatives au choléra pour la journée d'hier portent le nombre de nouveaux cas ici à 112 contre 72 jeudi.

Les décès hier soir au nombre de 2; une diminution de 2 comparativement au jour précédent.

Hier, à Altona, trois nouveaux cas et deux décès ont été constatés.

Londres, 8 octobre—Le correspondant du *Times* à Berlin dit qu'un autre cholérique a été transporté à l'hôpital Moabit. L'anxiété relative au choléra est si bien accentuée ici, au sujet de la maladie, que l'inspection médicale établie il y a quelques semaines aux chemins de fer a été abolie.

Bad Flesh, 8 octobre—Jeudi dernier on a constaté 263 nouveaux cas de choléra et 19 décès par cette maladie.

Les classes ignorantes résistent toujours d'empêcher les autorités sanitaires de faire leurs devoirs, et il ne faudrait pas s'étonner, si le gouvernement accédait aux demandes des journaux pour la nomination d'un bureau sanitaire avec des pouvoirs illimités pour combattre la maladie.

Berlin, 3 octobre—Quatre des personnes enfermées à la maison de correction ont été attaquées par le choléra et transportées à l'hôpital. Un individu a été trouvé mort aujourd'hui dans

A Paris.

Paris, 8 octobre—Hier dans cette ville et dans la banlieue, les autorités ont rapporté vingt nouveaux cas de choléra ainsi que sept décès.

Marseille, 8 octobre—Plusieurs cas suspects de choléra sont survenus ici dans les derniers quelques jours. On croit que le choléra sévit ici, cependant on ne connaît pas le chiffre exact jusqu'ici ni le caractère de la maladie.

A Hambourg.

Hambourg, 8 octobre—Les statistiques relatives au choléra pour la journée d'hier portent le nombre de nouveaux cas ici à 112 contre 72 jeudi.

Les décès hier soir au nombre de 2; une diminution de 2 comparativement au jour précédent.

Hier, à Altona, trois nouveaux cas et deux décès ont été constatés.

Londres, 8 octobre—Le correspondant du *Times* à Berlin dit qu'un autre choléripue a été transporté à l'hôpital Moabit. L'anxiété relative au choléra est si bien accentuée ici, au sujet de la maladie, que l'inspection médicale établie il y a quelques semaines aux chemins de fer a été abolie.

Londres, 8 octobre—Le correspondant du *Times* à Berlin dit qu'un autre choléripue a été transporté à l'hôpital Moabit. L'anxiété relative au choléra est si bien accentuée ici, au sujet de la maladie, que l'inspection médicale établie il y a quelques semaines aux chemins de fer a été abolie.

Menus faits.—Des inconnus ont volé 14 poulets chez M. Fred. Gradel, encoignure Indépendance et Bons-Enfants.

HYMEL.—Décédé hier, samedi 8 octobre 1892, à 9 heures du soir, à l'âge de 78 ans, OCTAVE HYMEL. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 9 octobre, à 4 heures P. M., au cimetière de l'église St-John-Baptiste.

Choléra aux Etats-Unis.

Quarantaine 8 octobre—Les passagers d'entrepont du steamer *Solonia* qui étaient détenus à l'île Hoffman pour être surveillés ont pu débarquer aujourd'hui à 1 P. M. Cent quarante-six émigrants du steamer *Polaria* qui étaient détenus aussi à l'île Ellis.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 8 octobre—L'empereur insiste pour que ses ministres mettent fin différend qui existe. Le comte Von Eulenburg a cédé aux instances de l'empereur et la paix est rétablie pour un moment du moins.

DR. PRICE'S Cream Baking Powder.

Le seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque: Pas d'Alun.

En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

FRANCE

Au Dahomey.

Paris, 7 octobre.—Une dépêche de Porto Novo dit que la bataille qui vient de se livrer a duré trois heures. Les forces des Dahoméens comprenaient 6,000 Amazones. Des deux parts on s'est battu avec furie. Après que l'ennemi eût été repoussé les Français eurent traversé sur le champ de bataille, jonchés de projectiles marqués: "Krupp", le nom du fameux fabricant de canons allemand. Le roi Behanzin commandait en personne les Dahoméens.

Le ministère des Etats-Unis en France

Paris, 7 octobre—M. T. Jefferson Coolidge, le ministre des Etats-Unis en France est à Venise. Il continuera probablement à voyager en Italie pendant quelques semaines, à moins que des événements importants ne le rappellent à son poste à Paris.

Les Français au Dahomey.

Paris, 8 octobre—Le colonel Dodds, commandant les forces françaises qui opèrent contre le roi Behanzin de Dahomey, a envoyé par télégramme sa mission de la marine, un rapport sur la bataille qui a eu lieu le 6 octobre entre ses troupes et les indigènes de ce pays. Les dépêches de la Presse Associée annoncent hier que le Col. Dodds avait traversé dimanche dernier le rivière Onesne et campait en face de l'ennemi. Les français se préparaient alors à attaquer le camp de Behanzin.

Le Col. Dodds dit dans une dépêche officielle que l'attaque a été faite le mardi 4 octobre.

Le jour précédent, les français ont travaillé à ouvrir un chemin à travers la forêt qui environne Gbrede, et l'engagement a eu lieu, et les français ont pu alors lexécuter un mouvement de côté contre les troupes du roi Behanzin et déployer leur forces avant que celles-ci aient pu les attaquer.

Les dahoméens occupaient une forte position et un combat désespéré a suivi l'attaque des français.

La bataille a duré une heure, à la fin de laquelle les Dahoméens ont fui en désordre et ont été poursuivis par les Français; mais les indigènes connaissaient trop bien le pays pour se laisser prendre, et quelques-uns seulement ont été capturés.

Pendant le combat, cinq Européens et trois Sénégalais ont été tués et 23 Européens et 13 indigènes blessés.

On ignore la perte de l'ennemi, mais il a laissé sur le champ de bataille 200 morts, incluant 20 des célèbres Amazones. Des centaines de cadavres ont été comptés à peu près à dix yardes des lignes français ses. On peut juger par là de la bravoure déployée par les Dahoméens dans ce combat.

On a trouvé deux cents cadavres à répétition sur le champ de bataille. A la fuite ajoutons le grief de la France contre l'Allemagne, car les français maintiennent que le roi Behanzin, en outre des 2,000 cavabines qui lui sont allouées par le traité, a un nombre égal de carabines Winchester et autres carabines à répétition qui ont été livrées par des marchands allemands. On sait aussi que Behanzin a un fort approvisionnement de munitions qui a été transporté à Dahomey par deux navires allemands.

Après le résultat de cette bataille, le Col Dodds sera à même de contourner la position des dahoméens et de détruire leurs lignes de défenses.

Funérailles de M. Ernest Renan.

Paris, 8 octobre—Les funérailles de Ernest Renan, qui est mort dimanche dernier, ont eu lieu hier matin au Collège de France.

Le cercueil couvert de couronne a été déposé sur un riche catafalque dans la chambre mortuaire, érigé spécialement pour l'occasion dans la cour du collège. Un grand nombre de célébrités sont les membres de la famille ont été tendus de drap noir brodé d'argent. Une foule considérable était réunie en face du collège de bonne heure le matin et malgré un silence respectueux, et au grand nombre d'hommes éminents sont entrés dans l'édifice pour assister aux funérailles. Il n'y a pas eu naturellement de service religieux.

L'oraison funèbre a été prononcée par M. Bourgeois, ministre de l'instruction publique, qui, dans ses remarques a parlé du grand talent du défunt comme penseur et philosophe.

M. Bourgeois a exprimé l'espoir que la dépouille mortelle de M. Renan sera finalement inhumée au Panthéon.

Après le service, le corps a été transporté au cimetière Montmartre pour y être enterré provisoirement.

Il faut que le gouvernement obtienne la permission de la Chambre des députés pour déposer ses restes au Panthéon, et il est probable qu'on demandera l'autorisation à celle-ci dès qu'elle s'assemblera.

Cyclone.

Paris, 8 octobre— Un cyclone s'est abattu hier sur la ville de Châlons-sur-Marne, chef